
Lettre aux neuchâtelois

Chers habitants du canton de Neuchâtel,

Que représente notre canton à vos yeux ? Etes-vous de ceux qui souffrent d'avoir à vous justifier de toutes sortes de railleries désagréables sur telle ou telle « affaire » devant d'autres Romands ? Au détour d'un article de presse ou d'un post sur les réseaux sociaux, ne vous êtes-vous pas surpris à vous dire, sans faire taire votre accent neuchâtelois intérieur : « Non, ce n'est pas comme ça que je veux qu'on parle de mon canton » ?

Pour ma part, je saisis l'opportunité de faire entendre mon propre ras-le-bol à l'occasion du 166e anniversaire de notre République, à l'heure où bien d'autres « crient avec les loups ». Car depuis quelque temps déjà, certaines « affaires » secouent notre collectivité et agitent les esprits, noyant tout esprit d'initiative, toute volonté commune dans le magma stérile du désaveu et de la grogne.

La sinistrose ambiance est un boulet dont nous devons nous délivrer. Non, nous ne voulons pas qu'on nous dessine sans cesse un portrait calamiteux ou grotesque de notre canton. Non, nous ne voulons pas devenir un canton diffamé sous le trait si facile de la caricature bon marché. Non, ce n'est pas une tare d'être neuchâtelois... Ne nous laissons pas intoxiquer par ceux qui stigmatisent notre région.

Il y a 200 ans, Neuchâtel signait le Pacte fédéral. Trente-quatre ans plus tard, au petit matin du 1er mars, les révolutionnaires débarquaient à pied au Château de Neuchâtel pour proclamer la République. Neuchâtel, canton qui a vu naître nombre de personnalités marquantes du monde industriel comme Philippe Suchard, Abraham-Louis Breguet, Blaise Cendrars, Denis de Rougemont ou encore Jean Piaget. Aujourd'hui, en 2014, la métropole horlogère de la Chaux-de-Fonds rayonne dans le monde entier et Microcity vient de prendre place à côté du CSEM, centre de compétence la pointe de l'innovation. Neuchâtel, canton de l'industrie, de la précision, de la microtechnique, des sciences d'avenir.

Notre canton mérite qu'on croie en son potentiel. Un potentiel sur lequel nous voulons construire, dans une dynamique positive et stimulante.

Construire l'avenir, c'est retrouver la force de l'espoir, l'envie de redonner un souffle ambitieux à notre canton, comme un phare qui nous éclaire et nous inspire des solutions fertiles pour les difficiles problèmes que nous rencontrons.

Construire l'avenir, c'est aussi se faire confiance. Croyons dans notre canton. Soyons fiers d'être neuchâtelois.

Raphaël Grandjean
Député au Grand Conseil neuchâtelois
Président des Vert'libéraux neuchâtelois

Neuchâtel, le 26 février 2014

**Parti vert' libéral
neuchâtelois**
Rue du Musée 6
2000 Neuchâtel
ne@vertliberaux.ch
www.ne.vertliberaux.ch